

En finir avec l'échec scolaire et le harcèlement

Une démarche concrète

La transformation d'une **classe** de CP en **groupe**, est un processus complexe, qui se réalise, pour l'essentiel, dès les premières heures de la rentrée.

Bien qu'elle soit totalement impliquée dans ce processus, l'enseignante est souvent peu préparée au travail d'animation qui permettrait la naissance d'un groupe sécurisant pour chacun (y compris pour l'enseignante), orienté vers l'entraide et la réussite de tous, plutôt que vers la compétition, les clans et la persécution du déviant. Les récents suicides d'enfants harcelés nous montrent que l'enjeu n'est pas simplement la joie de vivre et la réussite.

La démarche proposée

Les deux ou trois premières journées seront totalement consacrées au **relationnel**, avec des structures alternant petits groupes et groupe total, verbal et non-verbal, expériences positives et échanges autour de ces expériences.

S'il s'agit de l'entrée en C.P., la visite en juin des grands de la Maternelle sera l'occasion de photos, matériel indispensable pour le travail de mémorisation qui permettra - dès le premier jour - d'appeler chaque enfant par son prénom. (On n'oubliera pas un arrêt de 5 minutes toutes le heures)

Des objectifs intermédiaires

1- Multiplier les interactions positives

favoriser la connaissance des prénoms

Et empêcher aainsi la naissance de sobriquets.

Echanges en sous-groupes successifs (durée par échange : 15 minutes ?) en faisant varier la composition de ces sous-groupes. Faire en sorte que, très tôt, chaque enfant ait eu l'occasion de rencontrer chacun des autres dans ces petits groupes. Quelques thèmes possibles : faire connaissance, ce qui m'inquiète, de quoi j'ai peur, ce que je veux faire plus tard, sous quel prénom (officiel ou choisi) j'ai envie d'être appelé par les copains, ce que je vis ici et maintenant... L'animateur proposera de remettre à plus tard, la question des origines (quel quaatier, quel pays)

Grand groupe en cercle, animateur au centre : Qu'est-ce que ces échanges m'ont apporté ? L'animateur reformule et interroge les autres...

Libérer de l'énergie

- Cercle : on se tient par la main et on saute tous en même temps jusqu'à essoufflement – Chaque fois qu'on touche le sol, on crie Ah ! L'animateur encourage à crier de plus en plus fort (en général, plaisir partagé et sourire contagieux)

Confrontations physiques sans perdant

Règle du jeu explicitée en insistant sur le fait que – pour une fois – on ne cherchera pas à gagner, à écraser, à humilier l'adversaire, mais seulement à mobiliser ses muscles intelligemment, en allant jusqu'au maximum de la force de l'autre, pour qu'il n'y ait ni perdant, ni gagnant,. La même expérience peut être faite dans des groupes. Il suffit que 3 ou 4 enfants dans chaque équipe, adhèrent au projet. Un jour peut-être, les matchs se joueront pour le plaisir, sans scores, sans estropiés, sans paris truqués, sans supprters surchauffés...

Jeu de l'écho amplifié

Arrête de répéter ce que je dis !" L'objectif le plus clair du jeu, est la réduction des inhibitions de chacun. L'animatrice lance le jeu en associant verbal et non- verbal, mots savants et grimaces, mots vulgaires et gesticulations. Les enfants sont invités à reproduire et, éventuellement en déformant. Quand le jeu est bien lancé, l'animatrice touche un enfant (le *chat*) qui devient à son tour, personne centrale... Puis on passe aux feedbacks sur le vécu dans les deux positions. Expérimenter d'abord en famille avec de jeunes enfants, est chaudement recommandé.

- Jeu des objets symboliques :

Exprimer à l'autre sans paroles, un ressenti positif, en lui apportant un objet que l'animateur aura codé (par exemple, des feuilles d'arbre pour dire *Je suis content(e) que tu sois dans ma classe.*) L'animateur entrera dans le jeu si et seulement si un enfant semble laissé à l'écart. Cette expérience sociométrique fruste permet de repérer l'enfant qui risque d'être harcelé dans un contexte moins bienveillant. La verbalisation en sous-groupes, puis en grand groupe, devrait suffire à éviter le harcèlement.

Conclusion provisoire

Une telle orientation implique un investissement important de personnes volontaires et une adhésion de la hiérarchie.

La bonne volonté ne suffit pas si on n'a aucune expérience dans ce domaine. Une formation expérientielle serait souhaitable dans laquelle les stagiaires expérimenteraient tantôt comme animateurs, tantôt comme participants, des structures d'animation et sélectionneraient, adapteraient, inventeraient celles qu'ils proposeront aux enfants

A l'opposé d'une culture du ricanement, du *rire de*, il s'agit de favoriser une culture du *rire ensemble et d'une école enfin fraternelle...*

Le 11 novembre 2024

Igr REITZMAN sociologue, ancien prof. de psychopédagogie